Rapport d'un memoire de Mr Destrade sur la Reunion de plusieurs doigts entierement separés.

Ce memoire est l'histoire d'une des merveilles de la nature secondée par l'art. Le 20 Xbre 1761, un enfant de deux ans, d'une constitution vigoureuse, a d'un coup de hache vivement portée contre un morceau de bois, 4 doigts de la main gauche, coupes net, scavoir l'index, le medius l'annulaire et l'auriculaire proche leurs articulations avec le metacarpe. L'index tenoit seul par une portion de la peau, de la longueur d'un demi pouce aussi deliée qu'un fil de la mitaine qui couvroit le bras, et auquel il etoit entortillé: il suspendoit encore ensemble tous les doigts malgrés les mouvements assez violens du petit blessé, lorsque Mr Destrade arriva au secours. quoique ces doigts ne participassent plus par cette separation, a la vie commune des autres parties, il ne les a pas regardé pour cela, comme perdus; presumant favorablement des ressources de la nature, il pense à la reunion, et y reussi. apres avoir mis les doigts dans du vin chaud, il dispose un bandage et se munit d'une dissolution de pierre divine melée avec un peu d'eau de vie. l'appareil preparé, il decouvre le bras de la mitaine en la coupant, nettoit le moignon, fait soutenir le bras, donne à la main une forme de voute pour mieux joindre les tendons flechisseurs et replace chaques doigts qui etoient separés il y avoit 3 heures. Le doigt index a eté mis en place le premier et les autres apres suivant leur rang. la playe a ete ensuitte couverte dans toute sa circonference, d'un plumaceau mince, et les doigts ont été maintenus par des languettes chargées d'emplatres aglutinatives. il y en avoit deux à chaques doigts, collées, unes de chaque coté par une extremité et fixées par l'autre vers le poignet. les unes et les autres passoient ou dessous ou dessus la main; celles de dessus regnoient le long des intervales des tendons extenseurs pour eviter de les comprimer. toutes ces languettes etoient couvertes par des

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42 n°30 (b1)

compresses longitudinales couvertes elles meme par des bourdonnets qui repondoient a l'entre deux des doigts qui etoient rapprochés, et s'etendoient sur le dos de la main jusqu'au ligament annulaire, suivants ensemble le trajet des languettes, toujours dans l'intention d'eviter les tendons. ces bourdonnets plus minces du coté des doigts, — avoient été trempés dans la dissolution de la pierre divine, ensuitte exprimés avant d'être appliqués. le creux de la main à laquelle on conservoit sa courbure, ayant été remplis de charpie, tout l'appareil fut soutenu par des compresses et des bandes mouillés de la meme dissolution, et formoient un bandage qui se terminoit au dessus du coude; sans doute pour se precautionner par une compression mesurée contre la retraction des muscles.

Mr Destrade a laissé cet bandage pendant 6 jours, continuellement humecté de la meme dissolution de pierre divine melée avec l'eau de vie. mais au bout de ce tems là, curieux de sçavoir ce que la nature opéroit de son coté, il a levé l'appareil et a remarqué tres peu de suppuration et un gonflement aux extremités des doigts; ce qui lui a paru de très bon augure pour la reunion. cet ouvrage de la nature deja ebauché exigeoit cependant encore pour parvenir à sa perfection les secours de l'art. Mr Destrade qui en étoit le ministre fidel, continua habilement ses soins; il retablit son bandage avec la précaution de placer de nouvelles languettes à mesure qu'il deplace les anciennes.

il n'a pas tardé à être comblé de joye par le plaisir du succès, ayant levé ce second appareil 6 jours apres le premier, les cicatrices etoient faites, et l'on appercevoit deja un peu de mouvement dans tous les doigts. le petit etoit plus libre que les autres, de façon que leurs mouvement etoit plus obscure a proportion de leur grosseur, et que celui de l'index quoique placé le premier, s'executoit le plus lentement.

3 semaines et demi environ, ont suffi pour affermir les cicatrices et rendre aux doigts leur force et leur agilité. au bout de ce terme on put obliger l'enfant de se servir de cette main en lui retenant l'autre dans une echarpe, et quelque tems après il se servit indifferemment des deux.

Depuis le second Bandage jusqu'a l'echarpe, Mr Destrade a cru devoir se precautionner contre l'ankilose par des onctions et par un sachet de chamois qui renfermoit la main, et qui etoit garni de poudre de plantes aromatiques mêlées avec du petit son et un peu de camphre. la cure s'est accomplie en 5 semaines et sans la moindre douleur.

Telle est la narration simple et naïve d'un fait qui a peine paroissoit probable avant l'experience. Mr heyster a eté si fort prevenu contre la possibilité de la reunion de parties totalement separées, qu'il a préferé son prejugé à l'indecence de soupconner la bonne foie d'un auteur Celebre qui en rapportoit un exemple. cependant c'est peutetre à cette meme observation imprudemment contestée à Mr Garengeot, que Mr destrade doit sa tentative. par sa reussite il vange d'une mal-honnêteté un homme qui fut toujours animé par l'amour de la verité, et rend desormais reprehensible l'omission d'essayer le meme succès en pareil cas.

La suitte constante d'une heureuse pratique ~~[illegible]~~ prouve en effet que cette omission seroit une faute. outre le nez dont Mr Garengeot a obtenu la reunion, quoique coupé avec les dents, et les doigts de l'enfant de deux ans, observation qui equivaut a 4 epreuves, puisque cette reunion a eu lieu pour 4 doigts, Mr destrade en rapporte deux autres exemples de deux doigts de la main gauche qui ont repris quoique à des ages differens, et qui ont aussi joui de leur mouvement; l'un est d'un garcon charpentier de 24 ans qui avoit le doigt coupé du coté du metacarpe au dessus de l'articulation; l'autre d'un Bucheron de 45; celui-ci l'avoit coupé dans l'articulation meme. cette derniere observation est de 1765. a tous ces cas deja nombreux, j'en ai un a ajouter: a la salpetriere j'ai eu l'occasion de rajuster l'oreille d'un homme d'environ 60 ans: un taureau en fureur le surpris par derriere et d'un coup de tete l'eleva si haut qu'il fit la culbute en l'air, et en tomba un peu de coté la tête premiere il se froissa l'oreille si rudement contre la terre, que le pavillon ~~fut~~ tres egratigné meurtri et dechiré, il ne tenoit plus qu'a un morceau de peau tres mince

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42 n°30 (b2)

et d'une demie ligne de largeur Seulement, cependant malgrés tout le mal qui y etoit, il a repris.

Ces Sortes de reunion Sont à la verité très Surprenantes; cependant on n'en penetre pas moins le mystere. elles Supposent que la partie Separée, quand on la rajuste, est encore viable par un reste de ce mecanisme harmonieux qui entretenoit avant la division, la vie entre elle et son tout par le moyen de la circulation. Les arteres et les nerfs n'ayant plus la faculté par leur interruption, de contribuer à cette fonction vitale dans la partie separée, elle ne peut s'y retablir quand elle reprend, que par la seule action organique des petits vaisseaux, qui se conserve meme apres la separation par l'irritabilité de leurs fibres qui en sont douées. L'experience vient à l'appui de cette opinion: elle apprend que cette proprieté animale commune a certaines fibres, par laquelle elles sont susceptibles de contraction et de resserrement, subsiste par elle meme, qu'elle est independante des nerfs et des arteres et qu'elle ne se perd que quelque tems apres la mort par le dessechement des fibres où cette proprieté active reside, et par la congellation des graisses. consequemment si la partie est rajustée avant que ces ~~[illegible]~~ circonstances meurtrieres n'ayent éteint l'irritabilité, les fibres etant encore mobiles de leur propre fond, les petits vaisseaux pourront retablir le flux et le reflux des liqueurs dans la partie qui aura été rajustée parcequ'alors ils pourront de leurs oscillations qui consistent dans l'action de s'allonger et de se racourcir en meme tems qu'ils tournent alternativement sur leur axe par la varieté de la disposition des fibres irritables dont ils sont composés. En effet la partie etant remise en place les arterio-capillaires en jeu ne doivent-ils pas au moyen de leurs ouvertures necessairement attirer pomper et sucer pour ainsi dire comme par autant de bouches le fluide qui aborde à une des surfaces de la playe, et le conduire dans l'etendue de la partie divisée? et les veno-capillaires ~~[illegible]~~ ne conspireront-ils pas par le rapport de leur mouvement au retour de ce fluide pompé, pour le donner a reprendre + de la surface opposée de la playe? La partie revivifiée par le cours des humeurs, ainsi ranimée, il est aisé de concevoire que l'extremité de chaques vaisseaux dirigés vers leurs semblables par le mouvement du fluide, se colleront peu a peu

+ aux pareils vaisseaux

par le depot du gluten de meme que dans les playes ou la circulation est aidée par le concours des arteres et des nerfs, et qu'il contribuera a former la cicatrice qui doit assurer la vie a la partie qui avant son remplacement, etoit prête a perir. Ce systeme est si vraisemblable, qu'il paroit etre le seul par lequel la nature a operé la reunion de l'oreille du nez et des doigts. si cependant malgrès cette vraisemblance il restoit quelque doute sur ces faits, il n'y auroit qu'à faire attention au peu de frais qu'exige l'entretient d'une partie de la plus petite etendue et on assureroit de se persuader qu'il n'est pas impossible que celles-ci se soient reunies.

M.r Destrade fait remarquer que les extenseurs des doigts de l'enfant, sans aboutir les uns aux autres, n'ont pas laissé que de se lier ensemble par une substance intermediaire, et demande ce qui a pu la former. La reponse est facile; ce sont les tendres vaisseaux qui se sont elevés des extremités de chaque tendon: il est demontré que le tissu cellulaire répandu dedans et autour des parties, est fourni de vaisseaux si souples et si delicats, que lorsqu'ils cessent d'etre soutenus, ils cedent a l'impulsion des liqueurs qui les dilatent, et qu'en s'allongeant ils se rapprochent de fort loin; que le tissu cellulaire lui meme tres extensible se prete a cet allongement et qu'il concourre avec eux a la composition d'un lien ferme plus ou moins long pour joindre et retenir les parties qui sont divisées. Ce méconnoissance fait connoitre le prix de la precaution de diriger les uns vers les autres les vaisseaux qui doivent former ces nouveaux liens.

non seulement M.r destrade merite d'etre loué d'avoir eu cette attention pour les tendons extenseurs des doigts dans l'application de son Bandage, il merite encore de l'etre pour n'avoir eu recour qu'a ce seul moyen de reunion et avoir evité d'employer les sutures malgrès l'eloignement des tendons qui sembloit les exiger: elles eussent été certainement un obstacle à la circulation renaissante dans les doigts en detruisant bien des

vaisseaux, en en comprimant plusieurs autres en excitant la douleur et peutetre l'inflammation.. mais a quoi bon m'arreter aux inconveniens qu'~~au~~roient pu en dependre, d'apres le savant memoire du 2me vol de l'acad. où il est traité a fond de leurs abus.

La dissolution dont le Bandage a été continuellement humecté, a eté utile par ~~une~~ vertu tonique et antiseptique, quoique la proprieté dominante de la pierre divine soit la stiptique a cause de l'alun et du vetriol qui sont la base de ~~sa~~ sa composition. il y a apparence que cette derniere proprieté par laquelle la dissolution auroit eté nuisible en la rendant contraire a l'expansion des vaisseaux, a eté reduite a la simple tonique par une juste doze. cette circonstance est omise dans le memoire; mais le succés donne a presumer qu'elle n'a pas eté oubliée dans la pratique. un traitement heureux si delicat suppose toutes les observations essentielles et celle la en etoit une. c'est pour ~~n'en~~ n'en avoir negligé aucune que Mr Destrade confirme par le secours de l'experience une ressource reelle de la nature quand elle sera aidée habilement. je pense que l'academie fera de ses observations un grand cas. //